

Homélie du 32ème dimanche du T.O année C

En entendant cet Evangile, vous avez certainement eu cette réaction : c'est une situation bien improbable que celle décrite par les Sadducéens. Je laisse le soin aux spécialistes des statistiques de voir les chances qu'une telle situation arrive. C'est vrai qu'à l'époque les familles devaient être plus nombreuses mais tout de même...

Mais Jésus rebondit sur cette remarque un peu légaliste de ces Juifs pour nous révéler une chose essentielle : notre Dieu n'est pas le Dieu des morts mais des vivants ! C'est bien tout le message de l'Écriture qui s'éclaire en Jésus : **Dieu veut pour chaque personne la vie et la vie en abondance !**

Les Sadducéens aussi sont préoccupés par la vie : il faut absolument que la famille ait une descendance, que cette femme puisse avoir des enfants. En accueillant ce texte, j'ai été marqué par cette nécessité de **donner la vie**, coûte que coûte, ce besoin de perpétuer les générations. Ne croyant pas à la résurrection des morts, les Sadducéens pensent que c'est uniquement la descendance qui assure une survie dans la famille.

Je crois que quelques gouvernements européens seraient sensibles à ce texte car la question de la natalité, du taux de fécondité pose de sérieux problèmes pour le renouvellement de générations.

Je voudrais retranscrire cette question dans la vie de l'Église : **avons-nous la même préoccupation pour que notre Église sache engendrer la vie ?** Parfois, on peut penser qu'elle vivote tout au plus, certains pensent même qu'elle est en fin de vie : vieillissement de nos assemblées, chute des vocations... le discours se fait parfois alarmiste. Mais il ne suffit pas de crier « au feu ! » pour que l'incendie s'éteigne. Il faut se remonter un peu les manches, se creuser un peu les méninges pour inventer des manières nouvelles de vivre l'Église pour que tous puissent trouver place, et en particulier, les générations les plus jeunes. Oui, l'Église est une vieille dame qui a besoin de se renouveler ! Qu'elle puisse s'appuyer pour cela sur la sagesse de sa Tradition et sur les idées des chrétiens d'aujourd'hui.

Nous venons de vivre la semaine missionnaire mondiale. Nous avons également vécu cette **fête de la Toussaint**, la fête de tous les saints. Nous appelons aussi cette fête de la Toussaint, **la Pâques d'Automne**.

Oui, par le mystère de Pâques, Dieu vient nous révéler que la vie est plus forte que la mort, que le Christ est passé de la Croix à la résurrection !

Nos vies sont marquées par ces passages, **notre Eglise est marquée par ces passages !**

Je parlais à l'instant de la crise des vocations. Ne perdons pas de vue que des jeunes hommes et jeunes femmes se posent sérieusement la question d'une vocation particulière. Oui, suivre le Christ peut nourrir une vie entière et mener au bonheur !

D'autres s'interrogent sérieusement sur le **sens à donner à leur vie.**

Aujourd'hui, il n'est pas rare que de jeunes remettent en cause leur projet professionnel afin de trouver une mission qui contribue au mieux-être de notre société, de notre monde.

Des exemples récents de jeunes diplômés ont démontré que les jeunes générations désirent donner du sens à leur métier, à leur action ! Ils veulent se mettre **au service de la vie, et non du profit !**

Mardi prochain, nous allons commencer **l'itinéraire vers le baptême et la Confirmation** : des adultes ont entendu parler du Christ par la catéchèse de leur enfant, par des amis, par une rencontre personnelle dans un lieu de pèlerinage et ils désirent approfondir la foi chrétienne. Ils s'engagent sur un chemin de catéchuménat !

Portons-les dans notre prière, et inventons une Eglise qui se fasse appelante !

Avec le psalmiste reprenons ces mots adressés à Dieu : « Je t'appelle, toi le Dieu qui répond : écoute-moi ». Oui, écoute-nous Seigneur, et prends soin de ton Eglise !